

A propos d'inclusion n°30
« Qu'est-ce qu'être inclusif ? »

Propos recueillis par Delphine Vareille lors de la conférence du 02 décembre 2019 par Charles GARDOU, anthropologue à l'université de Lyon.

La question de la société inclusive se pose pour toutes les diversités, toutes les minorités.

Le processus inclusif s'entend dans notre société non pas seulement pour les personnes en situation de handicap mais pour toutes les minorités. Que fait-on de nos vieux, de nos migrants, de nos malades... Que fait-on des autres : les différents, les faibles, les non-productifs ?

Une société inclusive est par nature un pléonasme étant donné que la définition de société est une communauté, une alliance, une association qui suppose la solidarité entre ses compagnons. L'humanité est une société !

Qui peut décider de l'appartenance ou non à la société ? Qui peut avoir le droit de dire cette société m'appartient et j'en exclus telle ou telle personne ?

Le handicap est une fragilité. Ce qu'il faut comprendre c'est que nous sommes tous la somme de nos fragilités et dès la naissance, une fragilité nous frappe tous c'est celle de la possibilité de la mort. La condition humaine de la vie est indissociable de la fragilité commune qu'est la mort.

LES NON SENS DE NOTRE EPOQUE, les écarts de creusent...

- On prône haut et fort l'égalité d'un côté en hiérarchisant les vies de l'autre. Les vieilles vies, les vies malades, les vies meurtries, les vies handicapées. La société se pose sans cesse la question de ce que l'on doit faire de ces vies. Où les mettre (EHPAD, IME, Hôpital...), valent-elles vraiment LE COUT de s'en occuper, à quoi cela peut-il servir ?
- Les écarts se creusent. Les 26 personnes les plus riches du monde possèdent autant que la moitié la plus pauvre de l'humanité. Cette moitié est composée majoritairement des personnes touchées par un handicap puisqu'elles représentent un septième de l'humanité, un tiers si l'on prend en compte leurs proches (parents, compagnons, enfants...).
- La tentation de l'illimité pour cacher les failles, les fragilités, les faiblesses de notre condition humaine. Les recherches sur le transhumanisme s'apparentent à la recherche de la perfection, de l'homme sans défauts, sans aspérités, sans failles et qui du coup ne reconnaît plus la vieillesse, la maladie, le handicap comme faisant partie de la vie.

- Les longs discours sur l'accompagnement alors que les plus vulnérables se sentent exclus, délaissés et cherchent leur place dans la société. Les minorités qui se sentent en insécurité dans une société de plus en plus sécuritaire.
- On se veut et on se cherche indépendant alors que nous n'avons jamais été autant assujetti aux codes et aux normes (télé, mode, société de consommation...)

La question de la norme et de la société...

Qu'est-ce que la norme dans une humanité composée d'une infinité de visages, de singularités, d'aspérités... Les catégories obstruent ces visages. « Tu es handicapé » met l'individu dans une case sans regarder les singularités de son visage.

Le handicap est perçu comme une différence, un écart de la norme, des individus différents exclus de la société ; placés pour leur bien-être en dehors. Et parmi le reste de l'humanité, il y a ceux qui s'occupent de ce dehors (secteur médico-social et enseignants spécialisés) et ceux qui l'ignorent. On entretient l'illusion de la normalité comme souveraineté alors que cette normalité fabrique toujours plus d'inconfort puisque les normes sont de plus excluantes.

Mais nous sommes tous les mêmes éléments de l'humanité. Le handicap est seulement l'une des expressions de la fragilité humaine. Et nous avons seulement eu la chance de ne pas être venus au monde avec une blessure.

PAS D'INCLUSION MAIS UNE SOCIÉTÉ INCLUSIVE

Étymologiquement, une inclusion est l'insertion d'un élément différent dans un élément d'origine et qui en altère ses propriétés. Étymologiquement l'inclusion déforme et appauvrit.

Par contre l'utilisation de l'adjectif INCLUSIF / INCLUSIVE désigne l'objet s'opposant à l'exclusion. Une société inclusive veut dire qu'il ne peut plus y avoir de lieux privilégiés, réservés.

Être inclusif ne consiste pas à mettre dedans des gens qui viennent du dehors mais bien à ne plus sortir des gens de leur condition humaine et ce malgré leurs fragilités et leurs différences.

On s'est construit une société avec des dedans et des dehors, ce qui nous rend les choses difficiles mais notre culture doit changer car l'on sera tous concernés par un dehors à un moment donné (chômage, maladie, vieillesse, accident...). C'est un cadre de pensée sociale exigeant mais personne ne peut dire qu'il n'est pas concerné.

LA SOCIÉTÉ INCLUSIVE est exigeante, c'est un horizon haut placé, une ligne imaginaire et utopiste mais qui donne l'énergie d'avancer. C'est viser l'émancipation de chacun et la fraternité sociale.

- Il faut s'élever contre ceux qui hiérarchisent les vies. Il n'y a pas de vies handicapées, faibles, minuscules, malades, ni de vies grandes, fortes et valables. Il n'y a que des vies.

- Il faut remettre en cause les exclusivités persistantes. Particulièrement celles du patrimoine de l'humanité, les lieux de culture, d'éducation, d'art, de vie, place publique, administration...

LA SOCIÉTÉ INCLUSIVE NE PEUT PAS EXISTER SANS L'ÉCOLE INCLUSIVE car l'école est une part importante de ce patrimoine de l'humanité. L'école (comme lieu de savoir et lieu de vie) confère une identité culturelle importante aux individus. Priver un individu d'école c'est l'exclure de la société et choisir pour lui ce qu'il peut faire ou non !

L'école inclusive est un bénéfice majeur pour tout individu lorsqu'il y a l'alliance de deux secteurs fondamentaux, celui de l'éducation nationale et celui du médico-social.

Notice biographique de Charles GARDOU: A partir d'un itinéraire anthropologique qui l'a confronté à la diversité humaine dans différents lieux du monde, Charles Gardou consacre ses travaux anthropologiques [anthropologie culturelle et anthropologie et des situations de handicap] à la diversité humaine, à la vulnérabilité et à leurs multiples expressions. Professeur à l'Université Lumière Lyon 2, il est responsable de la formation doctorale en sciences de l'éducation, rattachée à l'Ecole doctorale EPIC, et il assure la responsabilité scientifique du master 2 Situations de handicap et éducation inclusive. Il dispense également des enseignements à l'Institut de Sciences Politiques de Paris, notamment dans le cadre de l'Executive master Gestion et Politiques du handicap.

Il a été nommé en 2007 membre de l'Observatoire National sur la Formation, la Recherche et l'Innovation sur le Handicap (ONFRIH), au titre de personnalité qualifiée.

Il a créé, avec la Prof. Lucia de Anna, le doctorat international Cultures, handicap, inclusion, implanté à l'Université de Rome Foro Italico et co-fondé la première licence professionnelle Handicap, éducation, sociétés au Maroc, dans le cadre de l'Université Hassan II - Aïn Chock à Casablanca.

Il est l'auteur d'une quinzaine de livres, aux éditions érès où il a créé et dirige la Collection « Connaissances de la diversité », où ont été publiés plus de 50 ouvrages.